

La Lukas Klinik à Arlesheim pratique l'oncologie intégrative depuis 50 ans. La médecine classique et la médecine anthroposophique étendue y sont employées à égalité dans le traitement des affections cancéreuses.

Jürg Lendenmann

Lukas Klinik

Traitement intégratif du cancer



Photos: mise à disposition

Bernd Himstedt-Kämpfer, interniste, oncologue et spécialiste en médecine palliative, assumera à compter de juin la direction médicale de la Lukas Klinik.

Depuis sa création il y a 50 ans, la Lukas Klinik se concentre sur le traitement des affections cancéreuses. A l'époque, se spécialiser exclusivement dans ce domaine était tout à fait exceptionnel, déclare Himstedt-Kämpfer, qui a rejoint l'équipe des médecins de la Lukas Klinik, «parce qu'ici, l'association des différentes options thérapeutiques est véritablement vécue». La médecine anthroposophique considère l'être humain comme un ensemble corps, âme et esprit. «Dès le départ, nous avons envisagé les médecines classique et anthroposophique comme des éléments équivalents de notre thérapie. Aujourd'hui, la Lukas Klinik est le centre anticancéreux possédant l'expérience la plus longue et la mieux

documentée en oncologie anthroposophique intégrative.» En 2012, la clinique comptait au total 600 patients en traitement stationnaire et 4500 en traitement ambulatoire, soit quelque 10 000 consultations externes. La durée moyenne de séjour était de 10,8 jours en oncologie et de 21 jours en soins palliatifs. Ces derniers sont destinés aux patients incurables et à un stade avancé et aux mourants, l'accent étant alors mis sur le traitement des symptômes.

Oncologie anthroposophique intégrative

Mais pour l'équipe de la Lukas Klinik, l'oncologie intégrative ne se limite pas à allier de manière compétente la méde-

cine classique et l'anthroposophie étendue. Himstedt: «Nous ne nous contentons pas de lutter contre les tumeurs, nous stimulons également les processus de guérison, selon une approche salutogénique.» L'accompagnement des patients et de leurs proches depuis le diagnostic initial et tout au long des phases de la maladie en fait également partie. Le quatrième point est l'organisation du traitement collectif par les médecins, le personnel soignant et les thérapeutes selon un rythme quotidien volontairement divisé en phases de travail et de repos: «Nous disposons d'une vaste palette d'offres thérapeutiques, sélectionnées en fonction des besoins des patients. Outre les traitements issus

de la médecine classique, elles incluent la thérapie à base de gui (voir encadré), la physiothérapie (massages rythmiques, bains, enveloppements), les applications externes (cataplasmes, compresses, frictions), les thérapies artistiques (par la peinture, la parole, la musique), l'eurythmie thérapeutique, un travail biographique et une alimentation précisément adaptée aux affections tumorales.» Selon des études, à charge thérapeutique

égale, ce concept global permettrait de préserver une qualité de vie nettement plus élevée qu'un suivi dans un centre onctologique conventionnel. La Lukas Klinik aurait par ailleurs obtenu la seconde place dans une grande enquête nationale sur la satisfaction des patients.

Situation en Suisse

Pouvoir profiter de la combinaison des médecines classique et anthroposo-

phique comme c'est le cas en Suisse ne va pas de soi. Au niveau international seul un petit nombre de pays aurait un système de santé permettant aux patients de bénéficier des deux offres. «En Suisse, l'oncologie anthroposophique fait partie des cinq domaines de la médecine complémentaire définis dans l'assurance de base», selon Himstedt, qui explique que celle-ci prend dès lors en charge les coûts des traitements ambulatoires et en clinique de jour au même titre que l'hospitalisation. «Le surcoût lié aux offres thérapeutiques supplémentaires est toutefois à notre charge, les forfaits par cas ne l'indemnisant pas», ajoute-t-il.

Il y a tant à découvrir

«Nous suivons des patients affectés par toutes les formes de cancer, à tous les stades de la maladie», indique le spécialiste. «Nous prodiguons des soins tant curatifs que palliatifs. Dans ces circonstances, les patients veulent vivre une guérison.» Cette dernière ne signifie toutefois pas toujours l'éradication de la tumeur. Himstedt: «Il y a des gens qui, dans la situation la plus grave, s'acheminent vers la mort et disent: Je me sens plus sain que jamais.» Il est très émouvant de constater que l'être humain est plus qu'un ensemble de fonctions déterminées par des molécules biochimiques et qu'il reste bien d'autres choses à découvrir.»



Thérapie à base de gui

Le gui (*Viscum album*) contient différents groupes de principes actifs importants dans le traitement des affections cancéreuses, tels que les lectines, à l'effet immunostimulant, mais aussi les viscotoxines, capables de détruire les cellules tumorales. «Le troisième avantage de la thérapie à base de gui est la normalisation de la thermorégulation», indique Himstedt. «C'est très important, car la température corporelle des patients cancéreux est perturbée. Enfin, la particularité du gui aide le patient dans son évolution vers une unité corps-âme-esprit.»

A la Lukas Klinik, le dosage et la sorte d'extraits de gui utilisés sont adaptés au type de tumeur, à l'évolution de la maladie et à l'état du patient. Ils sont généralement administrés par injection sous-cutanée (sous la peau), exceptionnellement intraveineuse (dans une veine) ou directement dans la tumeur. «Nous utilisons pour cela l'Isclador», explique Himstedt, «parce que cette préparation résulte d'un procédé de fabrication spécial et qu'il s'agit de celle pour laquelle on dispose de la plus longue expérience.» Il ajoute que la thérapie à base de gui a non seulement pris naissance à Arlesheim, mais qu'elle y est constamment perfectionnée et que les découvertes sont intégrées au fur et à mesure dans les traitements.

